

Maladie de Lyme

S'ADAPTER POUR SE PROTÉGER

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE

« Analyse descriptive de l'adaptation à la maladie de Lyme »

Qu'est-ce que la maladie de Lyme ?

La maladie de Lyme est causée par une bactérie transmise par la piqûre d'une tique infectée. Ayant besoin de sang pour se nourrir, les tiques se fixent sur les animaux et les humains. Lorsqu'infectées par la bactérie responsable de la maladie de Lyme, elles peuvent la transmettre aux humains et aux animaux de compagnie. Ces tiques vivent principalement dans les zones boisées, les herbes hautes et les amas de feuilles mortes, et peuvent s'agripper aux animaux et aux humains lorsqu'ils entrent en contact avec la végétation. Si la tique infectée est retirée dans les 24 heures suivant la piqûre, le risque d'infection diminue considérablement. Il lui faut davantage de temps pour transmettre la bactérie à son hôte.

Symptômes et traitement

Les piqûres des tiques sont généralement sans douleur et passent souvent inaperçues. Les premiers symptômes

de la maladie de Lyme apparaissent généralement de 3 à 30 jours après la piqûre et peuvent ressembler à une grippe. L'un des symptômes les plus courants de la maladie de Lyme est une rougeur sur la peau s'agrandissant de jour en jour pour atteindre plus de cinq centimètres et qui peut prendre la forme d'une cible.

D'autres symptômes peuvent accompagner la rougeur: fièvre, fatigue, maux de tête, douleurs musculaires, etc.

La maladie de Lyme se traite avec des antibiotiques prescrits par un médecin. Si la maladie n'est pas traitée, elle peut donner lieu ultimement à des complications, telles que des problèmes articulaires, neurologiques ou cardiaques.

Ces problèmes peuvent apparaître dans les mois qui suivent la piqûre.

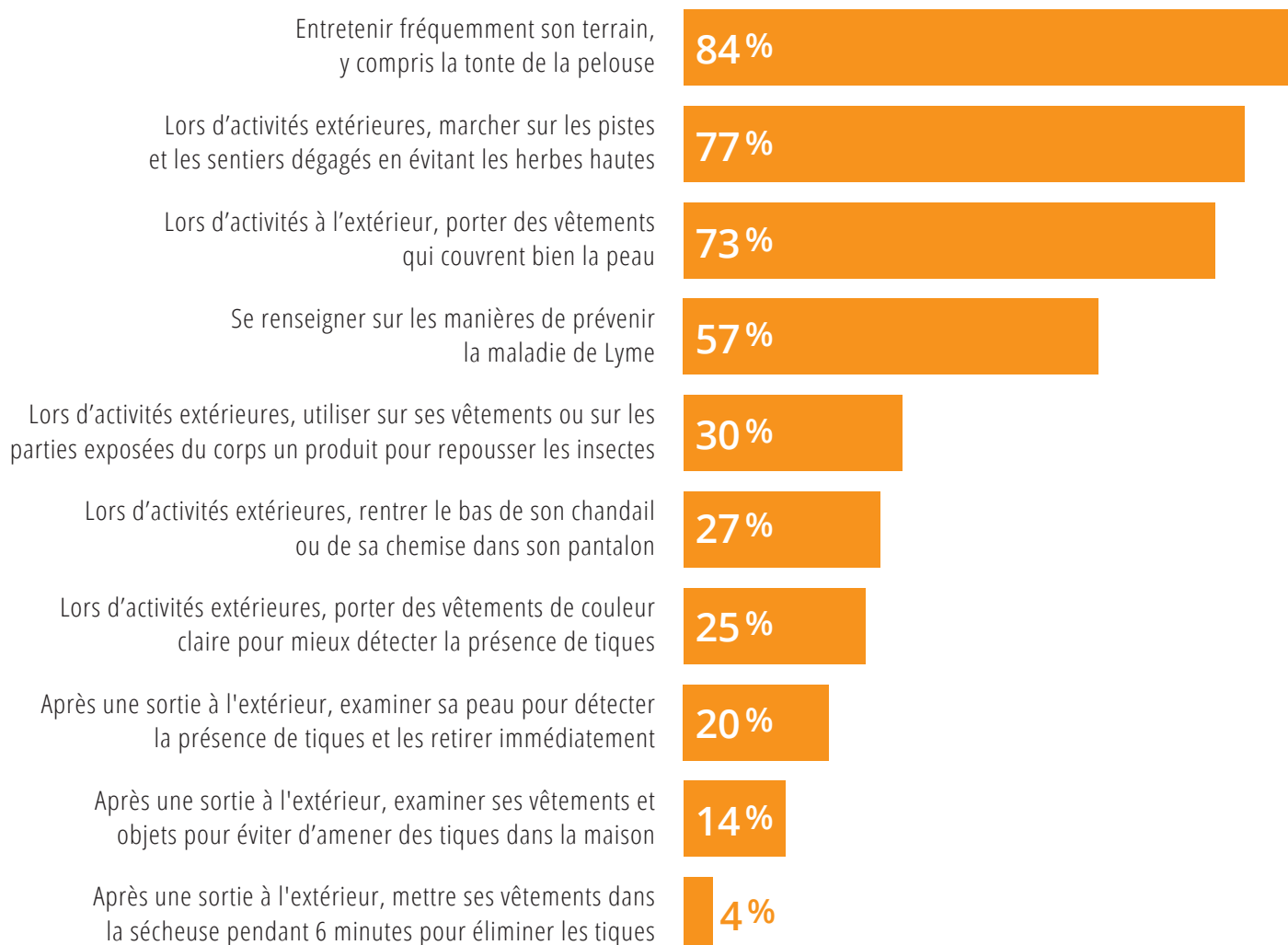
Quel est le lien avec les changements climatiques ?

Auparavant absentes du Québec, les tiques gagnent peu à peu du terrain dans la province. En conséquence, le nombre de cas de maladie de Lyme répertorié est passé de 32 en 2011 à 329 en 2017. Les changements climatiques favorisent la survie et l'activité des tiques, qui s'établissent maintenant dans des zones où on ne les retrouvait pas auparavant.



QUELS COMPORTEMENTS ADOPTEZ-VOUS POUR FAIRE FACE À LA MALADIE DE LYME ?

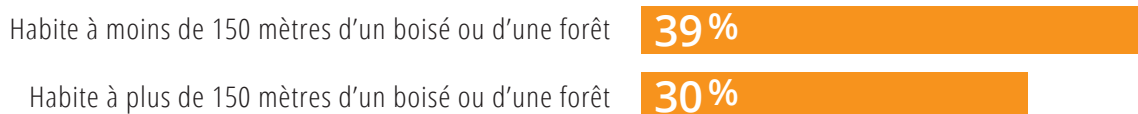
La meilleure façon de prévenir la maladie de Lyme est d'éviter de se faire piquer par une tique en appliquant quelques mesures préventives. En 2018, l'Observatoire a interrogé 1 959 Québécois résidant dans des zones à risque de la maladie de Lyme pour savoir quels sont les comportements adoptés afin de se protéger des piqûres de tiques et de prévenir l'infection. On retrouve ci-dessous les dix comportements privilégiés par la population, en fonction de leur ordre de popularité.



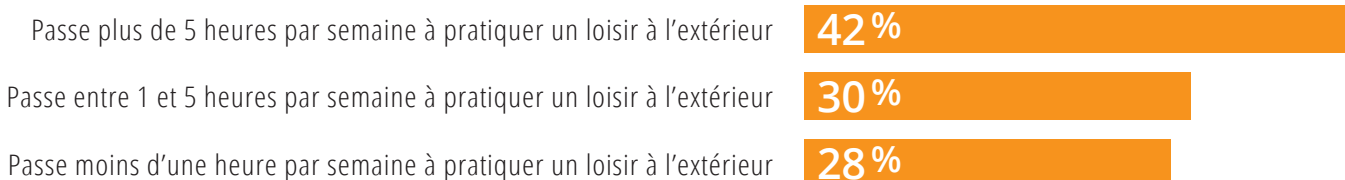
QUI S'ADAPTE LE MIEUX ?

L'analyse des caractéristiques ci-dessous a permis d'identifier trois groupes de personnes apparaissant comme plus portées à adopter au moins un comportement préventif à l'égard de la maladie de Lyme.*

1) TAUX D'ADAPTATION SELON LA PROXIMITÉ DU LIEU DE RÉSIDENCE AVEC UN BOISÉ OU UNE FORÊT

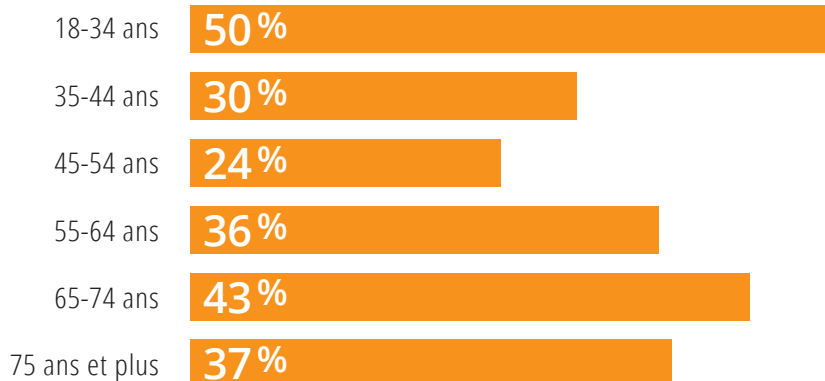


2) TAUX D'ADAPTATION SELON LE TEMPS PASSÉ À L'EXTÉRIEUR POUR PRATIQUER UN LOISIR



3) TAUX D'ADAPTATION SELON LE GROUPE D'ÂGE

On remarque que le groupe d'âge des 18-34 ans est plus enclin à adopter les comportements préventifs, suivi de près par celui des 65-74 ans. Le sexe ne semble pas avoir d'influence sur le niveau d'adaptation.



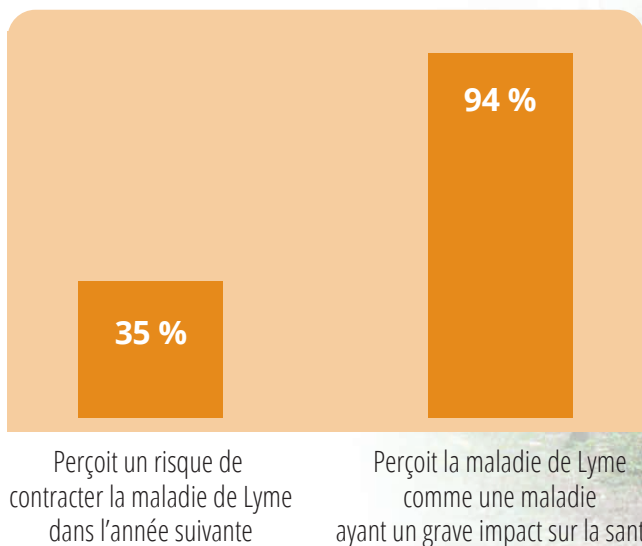
* Le niveau moyen d'adaptation a été calculé à l'aide d'une analyse de correspondance multiple.

PERCEVEZ-VOUS LES RISQUES ASSOCIÉS À LA MALADIE DE LYME ?

Bien que tous les répondants habitent une municipalité considérée comme une zone à risque pour la maladie de Lyme, ce n'est que 69 % d'entre eux qui connaissent le niveau de risque de leur municipalité de résidence. Ils sont moins nombreux, soit 35 %, à percevoir un risque d'être infecté par la maladie au cours de la prochaine année. En revanche, 94 % des répondants considèrent que la maladie peut avoir un grave impact sur la santé.

La perception du risque de contracter la maladie sur le territoire de la municipalité est un facteur déterminant de l'adaptation. En effet, les personnes qui se perçoivent à risque s'adaptent dans 42 % des cas, alors que celles ne se percevant pas à risque s'adaptent dans une plus faible proportion, soit dans 13 % des cas.

PERCEPTION DU RISQUE ET DE LA GRAVITÉ DE LA MALADIE DE LYME



DES OUTILS POUR CONNAÎTRE ET SURVEILLER LES TIQUES

Il existe un programme de surveillance intégrée de la maladie de Lyme au Québec. La liste des municipalités du Québec à risque d'acquisition de la maladie de Lyme et leur niveau de risque sont disponibles sur le site Web de l'INSPQ à l'adresse suivante : <https://www.inspq.qc.ca/zooses/maladie-de-lyme>.

Vous avez trouvé une tique et désirez l'identifier? Soumettez vos photos de tiques à l'analyse d'un professionnel via eTick.ca, une plateforme publique d'identification d'images et de suivi des populations de tiques au Canada disponible à l'adresse suivante : <https://www.etick.ca/>.

CE QU'IL FAUT RETENIR

Cette nouvelle étude de l'OQACC permet de mettre en lumière les comportements adoptés par les résidents des zones à risque pour la maladie de Lyme pour diminuer le risque de contracter la maladie. On remarque que les comportements ne sont pas tous adoptés au même degré par la population. En effet, les comportements les plus efficaces pour prévenir la maladie de Lyme, tels que l'examen de la peau à la suite d'une activité extérieure, semblent moins souvent adoptés que les comportements plus communs, qui ne sont pas forcément adoptés dans le but de prévenir la maladie, tels que l'entretien du terrain.

Un peu moins du tiers des répondants ignore que leur municipalité est située dans une zone à risque et la majorité ne perçoit pas de risque de contracter la maladie de Lyme. Considérant que l'étude visait uniquement des personnes vivant dans une zone à risque, cette donnée révèle la nécessité d'améliorer les programmes d'information adressés à l'ensemble de la population sur le risque d'acquisition de la maladie de Lyme et de la façon de s'en prémunir.

Les personnes habitant à moins de 150 mètres d'un boisé ou d'une forêt, de même que celles passant plusieurs heures à l'extérieur sont plus à risque d'être en contact avec des tiques infectées. Il est rassurant de constater que ces groupes adoptent davantage de comportements préventifs, mais leur proportion demeure en bas de 50 %. Des campagnes de sensibilisation doivent donc être menées afin d'améliorer les connaissances de la population sur les risques de la maladie de Lyme et de mesures préventives simples à prendre pour mieux se protéger des piqûres de tiques.





Observatoire québécois
de l'adaptation
aux changements climatiques

Qui sommes-nous?

L'Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques (OQACC) étudie les comportements des municipalités et des citoyens et citoyennes permettant d'atténuer les effets des changements climatiques sur la santé.

En savoir plus sur l'étude

Cette publication est un résumé de l'étude « Analyse descriptive de l'adaptation à la maladie de Lyme » par l'équipe de l'OQACC sous la direction de Pierre Valois, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval.

Elle dresse en un coup d'œil le portrait de l'adaptation des citoyens et citoyennes face à la maladie de Lyme.

Les résultats proviennent d'un sondage téléphonique et Web réalisé à l'été 2018 auprès de 1 959 Québécois âgés de plus de 18 ans vivant dans une zone à risque pour la maladie de Lyme. Le taux de réponse était de 24,50 %.

Les dix comportements d'adaptation présentés dans cette publication proviennent de l'indice d'adaptation à la maladie de Lyme développé par l'OQACC. Pour plus de détails sur la création de cet indice, consultez l'article « Development and Validation of a Behavioral Index for Adaptation to Lyme disease ».

Surveillez bien les publications à venir.

Pour plus de détails

Consultez aussi les autres rapports de l'OQACC et communiquez avec nous à l'adresse suivante :

www.oqacc.ca

Remerciements

Ce bulletin a pu être réalisé grâce à l'appui financier du Fonds Vert par l'entremise de l'Institut national de santé publique du Québec.

Nous sommes reconnaissants envers toutes les répondantes et tous les répondants qui ont eu l'amabilité de participer à cette recherche.

Pour nous joindre

Observatoire québécois de l'adaptation aux
changements climatiques, Université Laval

Faculté des sciences de l'éducation
2320, rue des Bibliothèques, local 462
Courriel : oqacc@fse.ulaval.ca

